

MRB

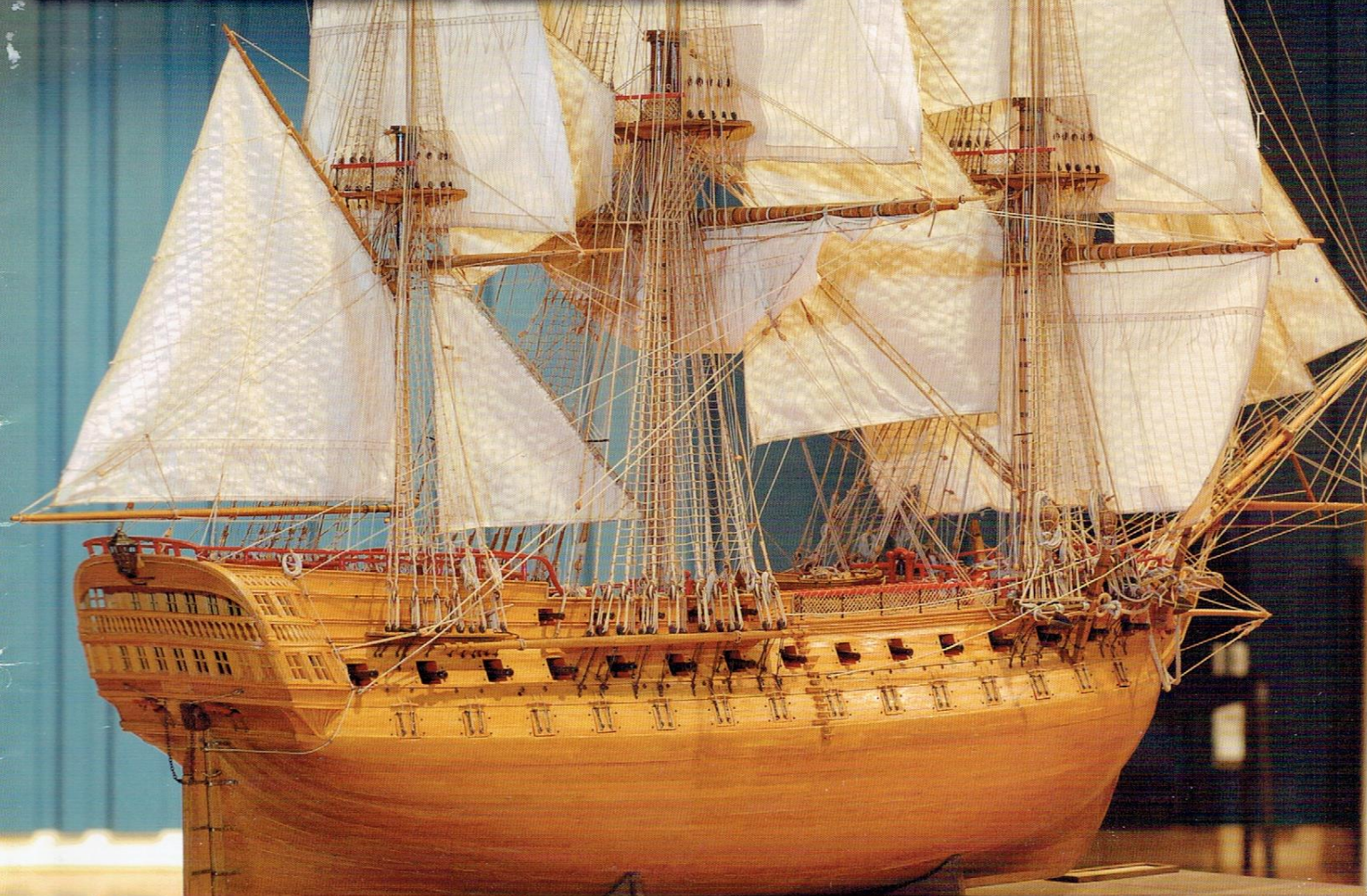
MRB

LE MODELE REDUIT DE
BATEAUX

www.mrb-magazine.com

539
OCT
2008

LES PLUS BELLES MAQUETTES CHAMPIONNAT DU MONDE 2008



Technique
Les coques en fer



Essai
Le Palm Beach



Reportage
Le chantier Stagnol



M 01772 - 539 - F - 5,50 €

Championnats du monde de maquettes statiques

Les classes C1 et C2



Les 14^e championnats du monde des maquettes statiques se sont déroulés du 20 au 27 août 2008 à Jablonek nad Nisou en République tchèque. Dix-huit nations y étaient présentes !

Après Mons (Belgique) en 2000, Hanovre (Allemagne) en 2002, Châteaulin (France) en 2004, puis Dubrovnik (Croatie) en 2006, Jablonek nad Nisou au nord de la République tchèque, accueillait ces championnats.

LE LIEU

Jablonek nad Nisou (ce qui veut dire Jablonek sur Nisou) est une ville de 50 000 habitants située au nord de Prague, très proche de la frontière avec la Pologne.

C'est dans cette région qu'il y a 40 ans débuta ce qui allait devenir le printemps de Prague. C'est en effet à Liberec, ville proche de Jablonek, en direction de la frontière, que les chars russes sont entrés.

Nous aurions du oublier ce sombre souvenir, mais c'est durant notre séjour pour le championnat du monde que l'anniversaire de ces tristes jours se commémorait ; nous n'avons donc pu y échapper. Notre dernier séjour remontait à trois ans. Dans ce court laps

de temps, la République tchèque devenue européenne a changé en bien ! Elle n'a plus rien à envier aux autres pays de la communauté, c'est un beau pays qui mérite le détour ; Prague est magnifique.

LES FORCES EN PRÉSENCE

Depuis Mons en 2000, il y a eu beaucoup de chemin parcouru, beaucoup d'évolution, dans la qualité, le travail, la présentation et la finition des modèles présentés. Pas moins de 18 nations étaient présentes, pour un ensemble de 290 modèles inscrits. Il y avait des petites délégations voire des toutes petites comme la Belgique, la Hollande, la Suisse (un seul concurrent par pays), la France et l'Allemagne (quatre concurrents par pays) alors que l'Italie et les autres pays font le plein et surtout emportent les places d'honneur. Mais nous n'avons pas à rougir car le succès était au rendez vous.

PETITE MISE AU POINT

Avant d'entamer ce reportage, je voudrais faire une mise au point importante. Au vu de l'évolution de la classe et de la qualité des modèles, certains n'hésitent pas à dire que l'on va vers un professionnalisme du modélisme de haut niveau. C'est absolument faux ! Le modélisme évolue certes, cela est dû aux matériaux (les nouvelles colles, peintures et outillages...).

Il y a 40 ans et plus, je rêvais de posséder un tour pour confectionner bon nombre de pièces ; je rêvais d'outils imaginaires qui devraient non seulement me faciliter la tâche mais surtout atteindre la perfection. Aujourd'hui, ces technologies existent, les modélistes s'en servent, il ne faut donc pas le regretter.

La notation n'a pas évolué. Dans les années 60, un bateau gagnait avec 80 points (au plus 83 ou 84) ; les 100 n'étaient pas atteints parce que l'on savait qu'il y avait toujours mieux à faire. Dans les années 80, le 90 devenait monnaie courante. Aujourd'hui, le 97 ou le 98 est normal, mais il est réservé aux meilleurs.

La note, il n'est pas possible de la voir sur la table d'exposition. Ce n'est que sur la table à «secousse» des juges, en présence du modèle, des documents et de la présentation faite par le propriétaire, que la note va se dessiner.

Un autre point qui a son importance et que je répète depuis longtemps : une maquette de bateau, quel que soit sa classe, son type ou sa taille, s'inspecte de la quille jusqu'à la pointe du mât. Les Français s'obstinent à ne considérer que la partie qui va de la ligne de flottaison au sommet des cheminées. Ils oublient l'essentiel de tout ce qui se trouve sous la flottaison, et également de tout ce qui passe entre la mâture et les superstructures, à savoir : manque des isolateurs sur les antennes de radio, souvent bien trop épaisses, des hélices en provenance du commerce et qui ne ressemblent en rien aux originales du navire, le manque de mise en relief des tôles de la coque comme sur le vrai navire, l'absence des prises d'eau, refroidisseurs, anneaux de maintenance à la poupe pour démontage des hélices et des gouvernes... Tous ces détails font la différence des points manquants ou perdus, alors que les modèles des autres concurrents sont complets !

Cette année, j'ai également pu travailler conjointement avec un concurrent mais aussi un ami chinois, il s'agit de Guosheng Zeng. Contrairement à certains de ses compatriotes, ce modéliste talentueux présente à chaque championnat des modèles personnels. Guosheng qui est un photographe de talent, a donc collaboré à ce reportage ; qu'il en soit ici remercié.

LES CLASSES

Au nombre de sept, depuis 2000, elles étaient représentées comme suit :

- la classe C1 avec 47 modèles jugés ;
- la classe C2, avec 29 modèles jugés ;
- la classe C3, avec 17 modèles en A, 6 modèles en B, 27 modèles en C ;
- la classe C4, avec 12 modèles en A, 14 modèles en B, 1 en C et 4 en D ;
- la classe C5, avec 19 modèles ;
- la classe C6, avec 29 modèles en A et 42 modèles en B ;
- la classe C7, avec 8 modèles en A et 15 modèles en B.

Ce seront donc 270 modèles qui seront examinés et jugés par quatre commissions de trois juges chacune.

Les classes C1 représentent tous les navires fonctionnant à la voile ou à la rame mais sans mécanique et dont l'échelle est supérieure au 1/250. Pour les classes C2 c'est la même chose mais pour des navires fonctionnant à l'aide d'une machine.

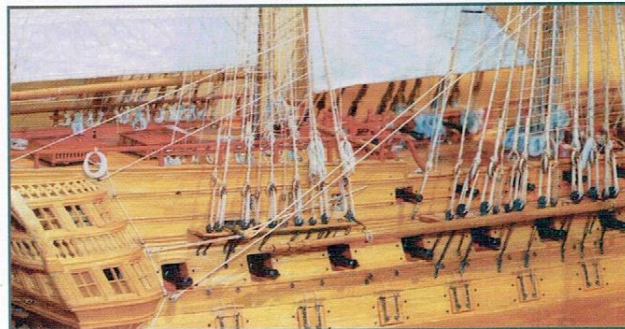
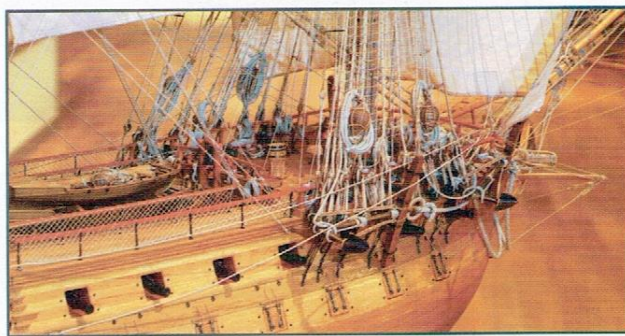
Les classes C3 représentent des dioramas, des parties de navires, des navires en état naturel (non peints) en coupe ou en écorché. Les classes C4 représentent les miniatures, échelles comprises entre le 1/250 et le 1/1500. Les classes C rassemblent les bateaux en bouteille. Les classes C6 regroupent tous les kits plastique. Les classes C7 représentent les modèles en papier.

LA CLASSE C1

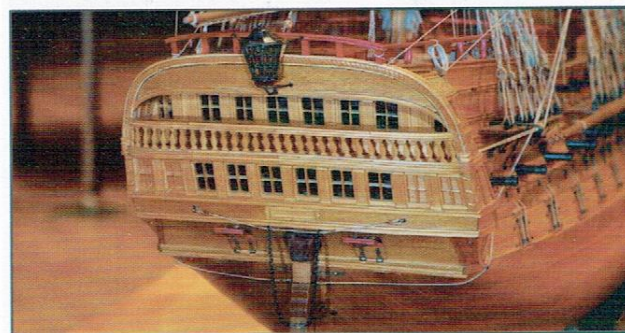
Cette classe regroupe donc tous les modèles de navires navigants à la voile, à la rame ou autres, construits entièrement par leur concepteur, et dont l'échelle ne descend pas en dessous du 1/250.

Dans cette catégorie, se retrouvent inexorablement les vaisseaux prestigieux des XVII^e

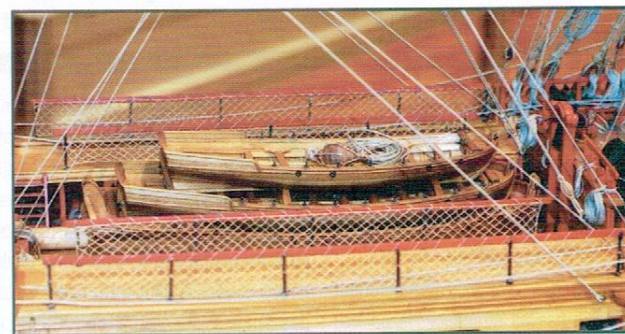
Le 74 canons de Francis Jonet, médaillé d'or.



Détails du franc-bord ainsi que les haubanages des mâts. Remarquez le travail des poulies et cap de moutons.

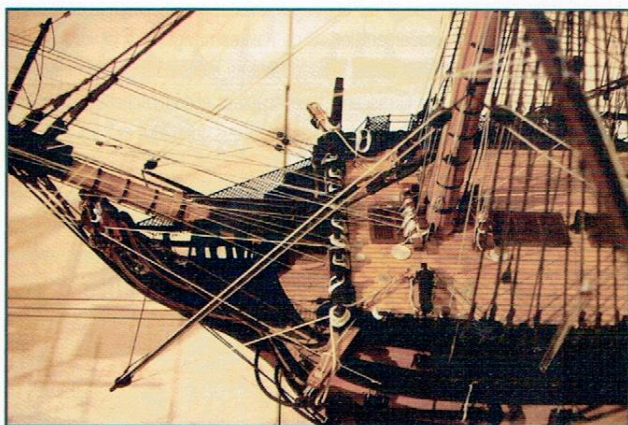


Les détails de la poupe.

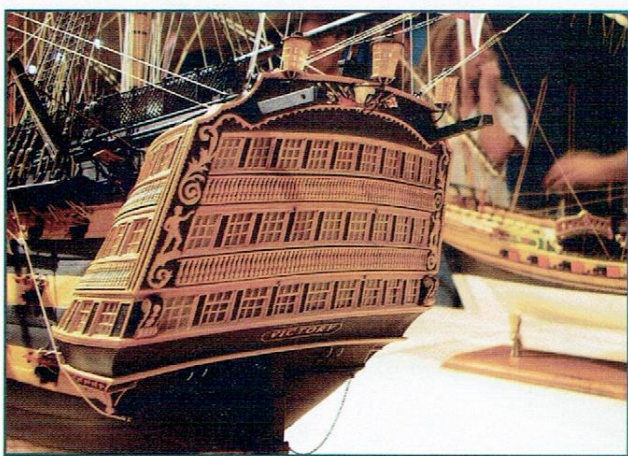


Gros plan sur les embarcations, chaloupes et baleinières.

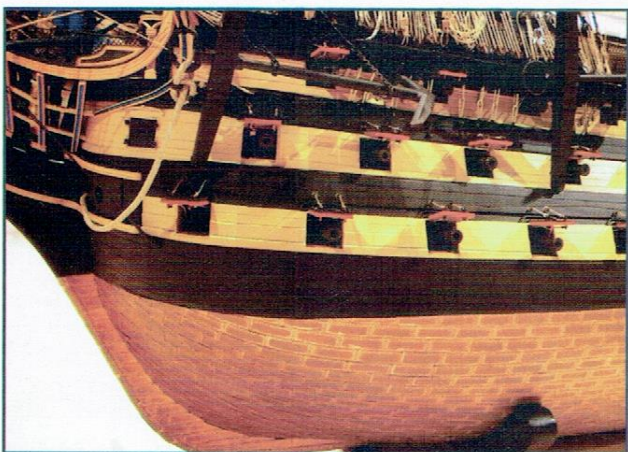
Le Victory de Guosheng Zeng, médaille d'or.



La proue



La magnifique poupe du Victory.



La coque et son blindage de cuivre.

et XVIII^e siècles, mais aussi les galères ou autres navires à rame, sans oublier les navires de travail plus contemporains, telles que les barques de pêche du XIX^e et du début du XX^e siècle.

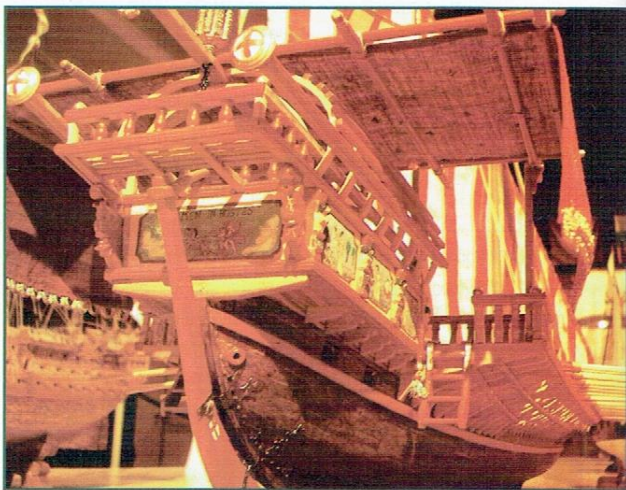
Bon nombre de navires français sont donc représentés par les étrangers : la galère royale *La Réale*, présentée à deux exemplaires, mais aussi *La Renommée*, ainsi

que le chébec *Requin* de même que la *Curieuse*. En ce qui concerne les vaisseaux, il y avait trois *Victory*, ainsi que des vaisseaux de haut bord de type russe, sans oublier le vaisseau de 74 canons présenté par Francis Jonet. De plus petites unités étaient également présentes, tels des clipper, des yachts du XVIII^e et du XIX^e siècle, de même que deux galères de Malte, des flûtes...

La galère du XVI^e de Jury Zhurba, médaille d'argent.



Cette galère est en principe de Malte, mais a été construite dans le chantier italien de Gênes. Elle est présentée par l'Estonien Jury Zhurba. Un beau modèle certes mais un peu trop régulier, notamment dans l'alignement des antennes et de la voilure.



La qualité est au rendez vous. Pour le voir, il faut s'approcher de très près des modèles. C'est ainsi que nous avons pu non pas admirer mais ausculter les moindres détails.

Parmi les meilleurs modèles, il est difficile de faire l'impasse sur le *Victory* de Guosheng Zeng, déjà vu et primé en 2002. Tous les concurrents de la classe sont unanimes, ce modèle est une pure merveille !

Impossible également d'éviter celui de Pavel Brabic le régional de l'étape puisque ici, il est chez lui. Sans oublier l'Italien Luigi Balestrini et sa *Renommée*, et bien sûr le jeunot du championnat, Francis Jonet, qui vient s'inscrire dans la cour des grands. Son 74 canons a sans doute un avantage : il est présenté sous voile alors que la plupart des autres modèles sont présentés nus. Une médaille d'or le place au milieu de ces maîtres déjà connus.

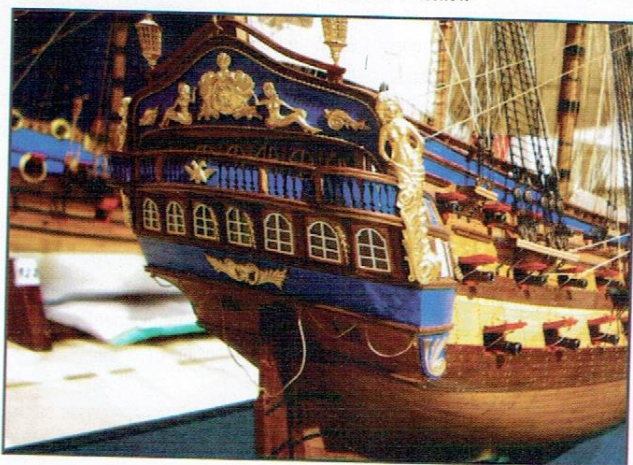
D'autres nouveautés et curiosités cette année, notamment un magnifique chébec le *Requin* médaillé d'or également. J'y ai remarqué également deux galères de Malte construites sur les chantiers de Gênes, à Fulmen in Hostes, à échelles différentes. L'une était présentée sous voile, mais la couleur m'a laissé une drôle d'impression. En effet, les voiles étaient rayées de larges bandes rouges, alors que les grimoires de l'époque les représentaient avec des voiles à fines rayures gris bleu et un gros emblème représentant la croix de Malte de couleur dorée. Je connais ce type de galère car j'ai étudié durant deux années ce navire afin de construire une maquette au profit de l'Ordre de Malte. Cette maquette obtiendra tout de même une médaille d'argent.

Sur les quarante-sept modèles jugés, douze obtiendront la médaille d'or avec des notes s'échelonnant de 95,00 à 99,33. Dix modèles auront l'argent pour des notes de 90,33 à 94,33. Enfin quatorze médailles de bronze.

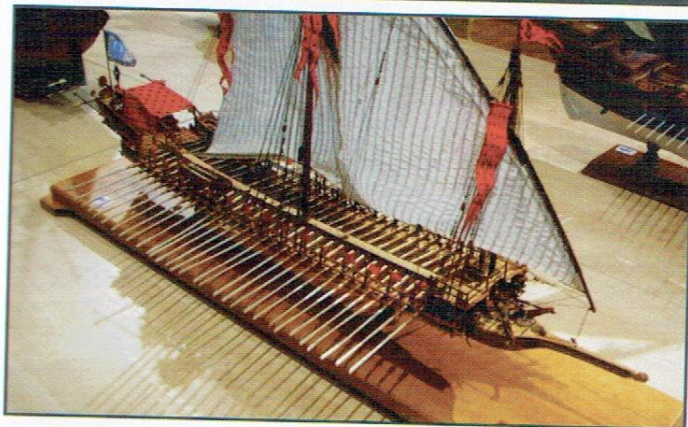
Le Tri Ierarha d'Oleksandr Merkushev, médaille d'or



L'ensemble de ce vaisseau russe de l'Ukrainien O. Merkushev.



La magnifique poupe colorée.



La galère La Réale de l'Ukrainien Oleksandr Romashchenko, a reçu la médaille d'or.

seront attribuées pour une notation allant de 85,00 à 89,00. Onze modèles ne seront pas primés.

LA CLASSE C2

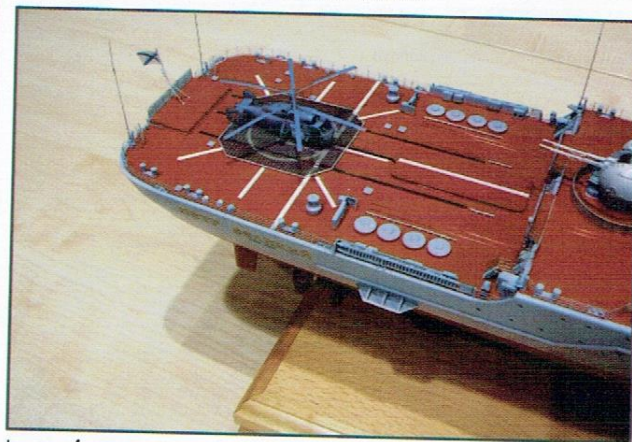
Cette classe est en perte de vitesse. Il était surprenant de ne pas y voir les maîtres en la matière, les Allemands entre autres. Seulement 29 modèles étaient présentés, c'est à la fois bien et peu. Néanmoins, la qualité

l'emporte sur le nombre, mais attention l'art y est difficile ! Ce sont des maquettes, alors tout doit être représenté, et rien ne doit être oublié. Il y avait des modèles vraiment nouveaux et inédits dans ce type de championnat. Ce qui frappe au premier abord, c'est le pourcentage élevé de navires militaires (plus de 55%). Cela se comprend car la complexité et le volume de travail sont assurés en points. Du côté des navires civils, on trouvait le *Météor*, un navire de travail de nationalité

Le croiseur lance-missiles Peter Velikiy, médaille d'or.



Vue d'ensemble du modèle du Russe Vladimir Yakimov.



La magnifique poupe Les proue et poupe du navire, l'hélicoptère n'est en place que pour les jugements, il n'est pas fixé et risque d'être subtilisé..



Le modèle est bien détaillé.

allemande présenté par le Suisse Peter Van Gueten. Un beau modèle imposant construit au 1/75, qui emporte l'or brillamment. Le remorqueur *Kaptan Poinc* également au 1/75, le suit : 33/100 de points. Le *Prinses Margriet* est un yacht royal néerlandais de Martin Van Gelderen, déjà primé à Châteaulin en 2004. Il aurait été difficile de manquer le *Royal Princess*, ce navire de croisière au 1/100 mesure tout de même plus de deux mètres

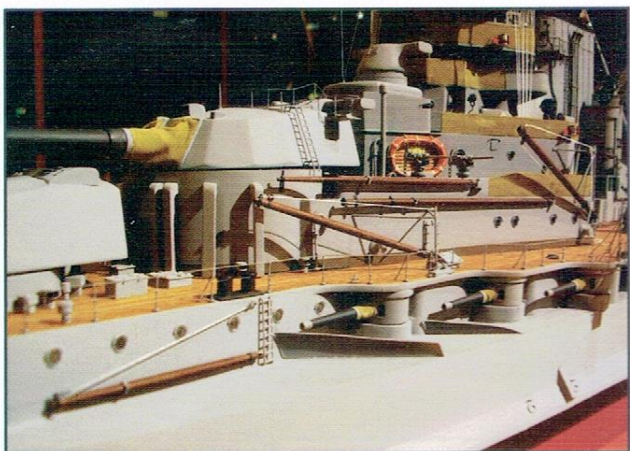
de long. Egalement présent un petit remorqueur du port de Gdansk, *Atlas II* au 1/50 plein de finesse. Je finirais cette présentation par le *Calypso* au 1/48 présenté par Karel Filip.

Les navires militaires sont nombreux mais surtout inédits. Ils représentent le XIX^e siècle, puis le second conflit mondial et enfin le XXI^e siècle.

Le navire de ligne *Warspite*, médaille d'argent.



Vue aérienne du modèle au 1/150 du Tchèque Jiri Spinar.



Une belle vue de l'armement côté bâbord.



Remorqueur Atlas II de Roman Brychta (CZ) médaille d'argent.

La victoire est revenue à ce croiseur russe moderne le *Peter Véliliky* réalisé au 1/200, avec des détails remarquables. Le radar principal est une merveille de fabrication et de finesse. Ce modèle construit par le Russe Vladimir Yakimov remporte la première place de la classe avec 98,00. Les navires illustrant le second conflit mondial étaient inédits, hormis un *Bismarck* pas très convaincant du moins à ce niveau. Par contre, il y avait

un magnifique *Warspite* au 1/150, dont la coque représentait parfaitement le positionnement des tôles et du blindage. Un reproche toutefois : la taille un peu exagérée des drisses et des antennes filaires, ainsi que les gouvernes un peu trop simplifiées, ce qui lui a valu sans doute la note de 93,77. Autre modèles présentés par un Tchèque : trois monstres de la marine nipponne. Ces modèles au 1/150 sont dans l'ordre du clas-



Le Royal Princess de l'Estonien Rishat Kuzahmetov.

sement par points : le *Yamato* (94,67 points), le *Mutsu* (93,67) et l'*Ise* (93,00). J'ai entendu un juge dire que ces navires manquaient de « quelque chose ». Effectivement, ils sont tristes, mais c'est voulu ! Les navires nippons étaient des bêtes de guerre, de couleur sombre : coque et superstructures d'un gris très prononcé, et les ponts en bois de couleur sombre également. Ils n'avaient pas envie de plaire, mais au contraire de faire peur. Malheureusement, ces navires ont passé l'ensemble du championnat enfermés dans leurs vitrines mal exposées, et pratiquement aucun cliché valable n'a pu être réalisé.

En ce qui concerne les navires de la fin du XIX^e au début du XX^e siècle, l'on retrouve le *Général Admiral Apraxin* du Biélorusse Pavel Pihul.

Déjà vu à Dubrovnik, mais nous ne pouvions faire l'impasse de présenter une seconde fois le seul représentant français dans cette classe : le croiseur *Kléber*, construit par Régis Boutier et qui a été décrit dans le MRB 525 (août 2007). Dès leur arrivée sur les lieux du championnat, presque trois heures de travail ont été nécessaires à Jean Pittiloni et Francis Jonet, pour reconditionner ce modèle qui était resté

tel quel après sa dernière navigation aux championnats de France. Régis Boutier retenu par des obligations familiales nous a laissé le soin d'emmener et de présenter son modèle. Sa médaille bien méritée est dédiée à son père. Le tour de la classe C2 ne serait pas complet sans évoquer les deux modèles du Belge André Willems. Le premier modèle est une canonnière anglaise nommée *HMS Figet*. Nous avons vu cette maquette à Hanovre en 2002. La seconde est le *John H Amos*, un remorqueur à roues à aubes très sympathique et très fin. Les deux modèles emportent l'argent, personnellement je voyais le *John H Amos* mieux classé.

La présentation de cette classe se termine avec le modèle d'un jeune que j'ai connu petit et qui a fait ses classes : il s'agit du jeune Russe Aleksander Basin qui, sur les traces de son père, se lance dans le C2 avec un modèle peu courant de navire de contrôle (de même type que nos patrouilleurs des affaires maritimes), il s'agit de *Kontroler 15*.

Dans le prochain numéro seront traités les classes C3, C4, et C5. Suivront les classes C6 et C7 dans un troisième numéro de la revue. A suivre... •



Le remorqueur John H. Amos.